

Trébons sur la Grasse, par la déportation et l'assassinat dans les chambres à gaz d'Auschwitz de six femmes et de deux enfants de 11 et 12 ans, n'a pas échappé à la vague criminelle de l'antisémitisme qui avait déferlé sur toute l'Europe, broyant six millions de vies.

Entre mars 1942 et août 1944, en France, 75 000 Juifs ont été déportés dans les camps de concentration nazis. À la fin de la guerre, il n'y avait que 2 500 survivants.

## DE CE LIEU, SONT PARTIS

**Sarah FORTINSKY, 11ans**  
**Jacob FORTINSKY, 12ans**  
**Malka FORTINSKY, 38 ans**  
**née ZLOTOGORSKY,**  
**Sara ZLOTOGORSKY, 20ans**  
**Stella ZLOTOGORSKY, 23ans**  
**Sara ZLOTOGORSKY, 32 ans**  
**Paula ZLOTOGORSKY, 36ans**  
**Marya ZLOTOGORSKY, 56ans**

**Après avoir été arrêtés sur ordre du gouvernement de Vichy,**  
**Livrés aux Nazis, déportés par le convoi du 28 août 1942,**  
**Ils ont été assassinés à Auschwitz parce qu'ils étaient Juifs.**

**Ne les oublions pas**

**Trébons sur la Grasse le 16 juin 2013**



Mairie de Trébons sur la Grasse  
Village  
31290 Trébons sur la Grasse  
Tél: 05 61 81 56 11  
[trebons.grasse@free.fr](mailto:trebons.grasse@free.fr)



Association  
Maimonide  
Toulouse



Association  
Toulouse  
MEJD



Mémoire des Enfants Juifs Déportés  
32, rue Alexandre Soumet  
31500 Toulouse.  
Tél: 05 61 80 65 88  
<http://toulousemejd.free.fr>

## TREBONS SUR LA GRASSE, 26 AOUT 1942 HISTOIRE DE SARAH, 11 ANS, JACOB, 12 ANS, DE LEUR MERE MALKA, LEUR GRAND-MERE MARYA, ET LEURS TANTES SARA, STELLA, SARAH ET PAULA.



Malka et ses enfants  
Jacob et Sarah

Si le mot « antisémitisme » est apparu seulement dans les années 1880, la haine des Juifs a été bien présente dans tout l'Occident depuis l'époque romaine : l'expulsion des Hébreux d'Israël en l'an 135 les a éparpillés peu à peu dans tous les pays d'Europe.

Cette haine et cette intolérance se traduiront au fil du temps par des persécutions de toutes natures. Au fil des siècles, les Juifs connaîtront les spoliations, l'enfermement dans les ghettos, l'interdiction d'exercer certains métiers, de posséder des terres, le port de signes

distinctifs qui les exposent à la vindicte populaire, les expulsions, les bûchers...

Si la révolution a aboli ces traitements d'exclusion en France en accordant la citoyenneté aux Juifs en 1791, l'antisémitisme s'intensifie au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle avec les pogroms en Russie, l'affaire Dreyfus en France... En Allemagne, Hitler devenant Chancelier du III<sup>ème</sup> Reich en janvier 1933 instaure le nazisme et un régime de terreur envers les Juifs. Avec la guerre en septembre 1939 les persécutions commencées en Allemagne se propagent à l'Europe entière.

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes envahissent la Belgique. Des centaines de milliers de personnes fuient devant les chars et les bombes vers la France et parmi elles, les membres de la famille Zlotogorsky. Il y a là les parents, les enfants adultes et leurs conjoints et deux enfants.

D'abord accueillis comme réfugiés, ils sont assignés à résidence à Trébons sur la Grasse, lorsque le gouvernement de Vichy instaure le premier Statut des Juifs (4 octobre 1940), qui officialise la persécution des Juifs.

Quelques mois après l'arrivée de la famille, le père de famille, Moshé Zlotogorsky, malade, décède à l'hôpital durant l'hiver 1940 et est enterré à Toulouse.

À Trébons sur la Grasse, les membres de la famille sont bien accueillis et s'intègrent à la vie de la commune. Les hommes trouvent facilement à s'employer dans les champs et les travaux de couture



Sarah à Trébons sur la Grasse

viennent améliorer l'ordinaire. Les enfants, Jacob et Sarah, vont à l'école de Trébons sur la Grasse, mais après quelques mois, finiront par fréquenter l'école de Cessales, la commune voisine.

Pour la famille toute entière, disséminée en plusieurs lieux, il s'agit d'attendre et d'espérer la fin de la guerre. Malka promet à sa voisine et amie qu'elle lui fera cadeau de sa machine à coudre quand elle rentrera chez elle en Belgique...

Pendant l'été 1942, les persécutions antijuives s'accroissent. René Bousquet, secrétaire général de la police, prépare, avec Karl Oberg, chef de la police et de la S.S. en France, une vaste opération visant à faire arrêter par la police française 25 000 Juifs étrangers ou apatrides de Paris. C'est la tragique rafle du Vel d'Hiv qui aboutit à l'arrestation de 13 000 juifs qui sont déportés à Auschwitz. C'est environ la moitié des prévisions allemandes.

Afin de permettre aux nazis d'atteindre leurs objectifs initiaux, le gouvernement de Vichy fait alors procéder à l'arrestation de 10 000 Juifs enfermés dans les camps d'internement du Midi de la France ou assignés à résidence en zone libre. Dans un souci « d'humanité », Laval a demandé aux nazis que les enfants accompagnent leurs parents à Auschwitz...

C'est ainsi qu'à l'aube du 26 août 1942, un fourgon de couleur marron s'arrête à

*Pinkus (Paul) Zlotogorski avait obtenu le statut de travailleur agricole. Il travaillait pour M. Esposto*



Trébons sur la Grasse pour emmener Sarah, 11 ans, Jacob, 12 ans, avec leur mère Malka, et Myriam, Stella, Paula, et les deux Sara et Sarah. Alertés par les cris et le bruit de cet embarquement forcé, des voisins assistent au départ des femmes en larmes.

La veille de la rafle, le buraliste, informé, avait prévenu les membres de la famille Zlotogorsky que des rafles se préparaient pour le lendemain, mais que seuls les hommes étaient concernés, les femmes ne risquaient rien. En se cachant dans les bois, (un habitant du village a mis sa cabane à leur disposition), ceux-ci ont échappé aux arrestations du 26 août 1942. Lorsqu'ils sont revenus vers le village, les trois frères, David, Isaac et Paul n'ont plus trouvé que des lieux désertés et pillés. Ces rumeurs partiellement fausses leur ont sauvé la vie. David était célibataire. Isaac et Paul étaient mariés, mais la femme d'Isaac avait été raflée. Seule la femme de Paul qui se

trouvait à Toulouse à cette période a échappé aux arrestations programmées de cette journée du 26 août 1942.

Les femmes et les enfants déportés de Trébons sur la Grasse ont été acheminés dans un premier temps vers le camp d'internement de Noé puis à Drancy avant de partir par le convoi n° 28 du 4 septembre 1942 vers Auschwitz pour y être gazés.

Les hommes revenus des forêts de Trébons, désarmés et dans l'ignorance du sort de leurs familles, après un trajet à pied jusqu'à Toulouse et une courte période dans cette ville, réussirent à gagner l'Espagne et de là, l'Angleterre où ils s'engagèrent dans l'armée britannique.

C'est seulement à la fin de la guerre qu'ils devaient découvrir le sort de leur mère Marya, de Sara, la femme d'Isaac, de leurs soeurs et des deux enfants, Sarah et Jacob.



Jüdin	
Name: FORTINSKY, Sara	
ED: 1.1.31	HP: Kulze
Nat: poln.	
Wohnort: Tribons sur Grasse ?	Transportliste (Abschub-Nr. 28) des B.d.S.-Frankreich - VCC 97b
Beruf:	
Am von Camp de Noe in das Sammellager Drancy eingeliefert und am 4.9.42 nach Auschwitz überstellt.	Ordner-Nr.: 37 Seite: 120

Jude	
Name: FORTINSKY, Jacob	
ED: 1.1.30	HP: Kulze
Nat: poln.	
Wohnort: Tribons sur Grasse ?	Transportliste (Abschub-Nr. 28) des B.d.S.-Frankreich - VCC 97b
Beruf:	
Am von Camp de Noe in das Sammellager Drancy eingeliefert und am 4.9.42 nach Auschwitz überstellt.	Ordner-Nr.: 37 Seite: 120

*Camp de Drancy : Bordereaux de déportation de Jacob et Sarah*

*Du haut vers le bas, la famille Zlotogorsky : Malka, Sara, Stella, Sarah, Paula et Marya*